

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 9

Artikel: Marie Laforêt : sublime en diva
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Marie Laforêt, sublime en diva

Dans *Master Class*, la comédienne aux yeux d'or interprète l'immense Maria Callas. Marie Laforêt trouve ici un rôle à la mesure de son talent et de sa sensibilité. A découvrir à Genève et à Lausanne.

C'est au cœur du vieux Genève, à quelques pas de la maison qui est son refuge depuis plus de vingt ans, que Marie Laforêt s'est installée à la terrasse de *La Clémence* pour parler d'elle, un peu, mais surtout d'une autre femme à laquelle elle se consacre corps et âme. Sur scène, elle interprète la mythique Maria Callas. Son incarnation de la diva a de quoi subjuguer, d'autant plus que la comédienne ne peut pas s'appuyer sur la moindre ressemblance physique avec la Callas. Et pourtant elle est Maria Callas, avec une force, une conviction, une passion qui viennent de l'intérieur.

Intitulée *Master Class*, la pièce écrite par Terrence McNally a été jouée l'an dernier et reprise cette année à l'Opéra-Comique, à Paris, avant de partir en tournée. Une tournée qui s'arrêtera ce mois de septembre à Genève et Lausanne. Pour la comédienne, qui a choisi Genève comme ville d'adoption, le trac est à son paroxysme. «Je ne connais pas le public d'ici, je n'ai jamais joué pour lui. J'aurai vraiment l'impression de jouer à la maison et je ne sais pas ce qui va se passer. Les Genevois sont un peu ma famille et je vais essayer de les représenter dignement», lâche-t-elle dans un sourire qui trahit à la fois l'appréhension et l'impatience.

Durant l'été, Marie Laforêt n'a pas joué. Pourtant, Maria Callas ne cesse d'être présente dans sa vie quotidienne. «Ce sont des périodes où je suis en pleine possession de mes moyens, où je n'ai pas à être en



Photo C. Prélaz

Adossée au tilleul familial qui lui offre ses saisons, Marie Laforêt rendait hommage, ce jour-là, à la philosophe Jeanne Hersch

représentation, ce sont des temps de réflexion, durant lesquels son personnage grandit encore en moi. Je le nourris de mes expériences, de joies très simples: voir pousser mes roses, observer la nature. C'est ma façon de me ressourcer. Tout comme la musique.»

Si Marie Laforêt s'est laissé séduire par le rôle de Maria Callas, c'est par passion pour ce personnage féminin au destin fascinant et tragique, c'est aussi par amour de la musique classique et de l'art lyrique. «La Callas, je savais instinctivement qui elle était avant même de l'interpréter. Ce rôle ne m'apprend pas davantage sur elle, mais j'ai la joie de transmettre quelque chose aux autres, de leur expliquer de cette façon ce qu'est vraiment un artiste. Sa manière de chanter était remarquable d'intelligence et de générosité. Elle se donnait à fond dans chaque rôle, ce que je m'efforce de faire aussi dans mon métier. Il ne faut jamais tricher, jamais essayer d'exploiter un sentiment si on ne le ressent pas lorsqu'on est sur scène.»

Master Class ne montre pas la Callas dans ses spectacles, mais s'attache au professeur de chant qui donna des cours à quelques voix prometteuses. C'était en 1971, à New York, six ans avant sa disparition en 1977, à l'âge de 53 ans. Dans ce contexte, c'est une artiste à vif qui se dévoile, mais aussi une femme brisée que le destin conduit de l'amour à la mort. Marie Laforêt confirme ici qu'elle est une comédienne exceptionnelle. A n'en pas douter, elle vient de rencontrer le rôle de sa vie. Espérons qu'il marquera des retrouvailles durables avec le théâtre où excelle cette femme aux talents multiples que le monde de la chanson a déçue, «parce qu'il a tellement changé».

Catherine Prélaz

SUR SCÈNE

Master Class, le 16 septembre au Grand Casino de Genève, les 29 et 30 septembre au Palais de Beaulieu, à Lausanne. Location: TicketCorner